

Monsieur Charrier

Je vous prie d'avoir l'extrême bonté de vouloir
 bien plaider en ma faveur devant messieurs
 Les juges formant le premier conseil de
 guerre siéant à Lyon
 Je sais que l'impulsion de votre coeur vous
 porte naturellement à rendre service aux
 personnes qui sont dans la peine
 Je ne vous énumérerai pas tous les chagrins
 que nous avons éprouvés de plus quelques temps
 moi et ma femme ils sont trop pénibles
 à raconter

nous espérons en Dieu en qui nous avons le bonheur
 de croire et nous pensons que grâce à votre
 concours et à la bonté de meilleurs les
 juges du conseil une partie de nos peines
 cesseront bientôt

Veillez si vous plaît monsieur employer tous
 les moyens possibles pour nous faire sortir de cet
 embarras nous vous en aurons moi et ma femme
 une sincère reconnaissance

Veillez croire monsieur à Larruranc de
 mon profond respect et de ma véritable
 estime

Perre



La Croix Rousse le 2 novembre
 1850

Monsieur le Ministre

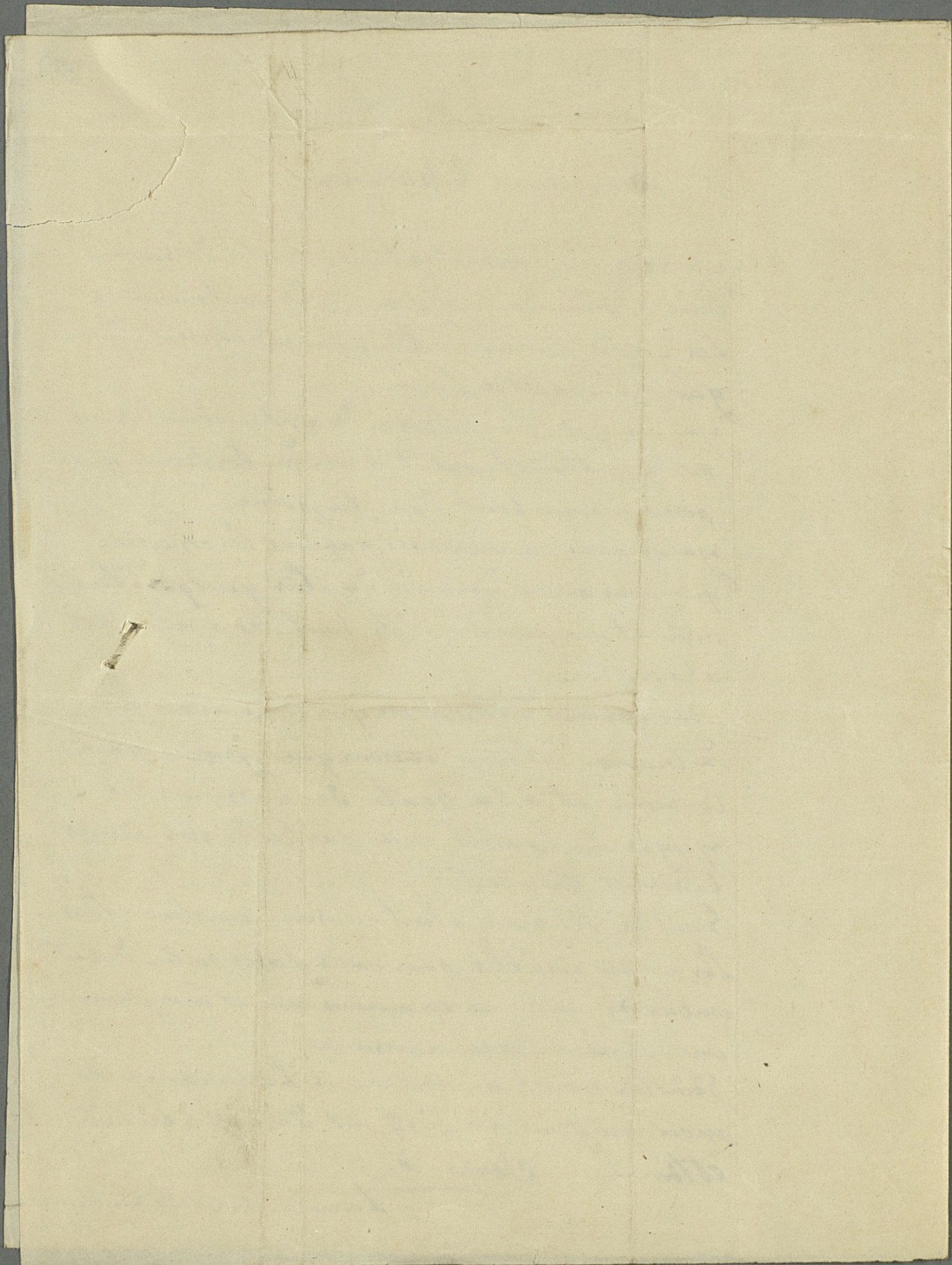
Je vous prie d'avoir l'extrême bonté de vouloir
bien faire en ma faveur de tout ce que
les papiers touchant le premier contrat
peuvent servir à son
apport par l'implication de votre cour sur
poste naturellement à votre service sur
personnes qui sont dans la prison
de ne vous ennuier par tout les chapitres
de mon avoir égaré de tout ce que je
suis et ma femme et tout ce qui est possible
à exécuter
vous prie de bien en dire au plus tôt le bon
de faire et de me donner par votre
bonheur et de la bonté de messieurs les
pères de la cour et par la bonté de vos grâces
d'assentiment
Veuillez lui dire qu'il m'a fait beaucoup d'honneur
de m'avoir possible pour moi faire tout ce que
embarras pour moi en ce moment mais et ma femme
me faire reconnaître
Veuillez faire mention de la bonté de
mon profond respect et de ma dévotion

Je suis
Vostre



Je suis votre dévoué
1830

Je vous prie de m'excuser si je ne vous envoie
 rien plus tôt, car j'ai été très occupé ces
 derniers jours par le premier conseil de
 guerre de Lyon.
 Je vous prie de m'excuser de votre courtoisie
 d'être naturellement contre les officiers
 parvenus qui sont dans la place.
 Je ne vous envoie pas les choses
 que vous avez demandées, mais quelques
 uns et ne pouvant en avoir trop pour
 le moment.
 Vous espérez en vain, car vous avez le
 défaut de ne vouloir que ceux qui
 le sont et à la suite de plusieurs
 autres de vouloir une partie de nos jeunes
 libéraux.
 Veuillez dire à tout militaire employé
 Les moyens possibles pour nous faire
 embarquer sur nos vaisseaux et nos
 vaisseaux.
 Veuillez nous adresser la assurance de
 votre respect et de votre véritable
 attachement.
 Louis-Alexandre de La Fayette



351
A Monsieur

Charnier

Membre du conseil

des prud'hommes



